

Réunion du 7 octobre 2010 – DAAC Versailles
Remise de la convention pour la classe à PAC « Critiques littéraires autour du
Goncourt du lycéen »

► La maison des Ecrivains souhaitent des écrivains critiques, des pigistes d'abord auteurs qui ont une réflexion autorisée.

► Remise de fiches bibliographiques sur les auteurs, souvent poètes : 1^{ère} proposition. Nouvelle proposition de la Fnac à venir.

► Concernant les écritures critiques, il faut inventer un lien entre Electre et la Daac.

► Idée de concours de critiques lycéennes : action de type éducatif fédérant les initiatives en matière de commentaires de livres. Il faut accompagner ces actions autour de l'argumentation exigeante autour de la lecture. La lecture cursive est prise en étau entre exigence d'une scolarisation de la parole et la menace d'assigner le discours critique dans le discours affectif. La parole devient une parole des affects. L'œuvre et sa dimension esthétique est ainsi sous silence. Il faut aller au-delà des affects et articuler la lecture des œuvres avec le travail de la classe est un plus : cela devrait rendre son intelligence au commentaire type bac car il s'inscrira à nouveau dans un commentaire type critique : le lycée peut développer des cercles de lecture (en discutant du format : débat interclasses, interélèves).

On s'inscrit dans la réforme du lycée car ces écritures critiques entrent dans le pôle culturel du lycée l'accompagnement personnalisé, l'enseignement d'exploration (avec les émissions de radio, journaux ..).

La nature critique des journalistes dépend du lectorat critique de ces journaux et montrer qu'il y a un avenir dans les métiers littéraires au-delà de l'enseignement est possible avec les enseignements d'exploration (c'est très important pour la classe de seconde). On peut imaginer sur l'action un festival de jeunes lecteurs avec l'existence de diatribes, joutes : il faut s'engager sur le discours critique.

MODALITES : en sachant que c'est expérimental cette année, il y aura un décalage après la Toussaint, de janvier à 25 mars 2010.

- Le jury associe pédagogues, critiques et membres de la Fnac
- Les enseignants choisissent deux livres et œuvre à l'élaboration du travail critique sur toute l'année
- Coût : ne pas avoir honte de parler des éditeurs comme Gallimard par exemple, un livre, cela se paye et il faut travailler à l'éducation des élèves à avoir une bibliothèque et demander aux Chefs d'Etablissements des fonds pour les élèves en difficultés.

La communication avec les familles et le travail collaboratif avec les médiathèques engendrent des discussions pour acquérir des petits jeux de livres favorisant ainsi la lecture publique. Un projet commun autour de tables avec les Médiathèques est envisageable (partenariat existant pour le LGT des 7 Mares et Les Bessières à Maurepas).

Mr Souchon et Mme Leenhardt (IPR) exposent que pour agir et que les critiques littéraires se développent il fallait trouver une assise.

La réflexion étant en quoi le corpus Goncourt est-il représentatif du monde contempororain ? Dominique Viard (Univ. De Lille 3) parle dans « la littérature au présent » de la littérature de consentement qui s' appuie sur des œuvres accessibles au plus grand nombre, de littérature concertante qui fait événement avec des motifs littéraires à la mode et de littérature déconcertante dite de recherche.

- La facture de la Maison des Ecrivains de 430 euros peut passer à 600 euros, il faut négocier en amont pour les 2 interventions.
- Pré-projet quand partenariat existant avec la médiathèque : cela appartient au grand mouvement républicain du livre gratuit. En sollicitant des rendez-vous avec des responsables de médiathèques et Mr Souchon-Mme Leenhardt, on participe à la grande mission éducatrice de la République.

En effet, les bibliothécaires exercent un regard critique et mettent en œuvre la vie littéraire. Etre en lien avec l' extérieur de l' établissement permet et favorise l' intérieur.

L' article 4 : 3 feuillets de 1500 signes chacun représentent une mise en relation du travail critique avec d' autres représentations du monde pour maîtriser le traitement des textes et le regard critique sur le numérique et ainsi on fait converger les objectifs académiques. Carte blanche est donnée à l' inventivité. Il faut mener une réflexion avec les élèves sur la mise en page du texte et des pièces jointes.